



photo: Soljane par son papa Pol.

Naître... et Etre

Du traumatisme au déterminisme

par Pol Charoy & Imanou Risselard

Comment aborder la naissance d'un enfant et mesurer son influence sur son épanouissement ? Quelles forces l'enfant peut-il en retirer pour son avenir ? Quel est le rôle des parents dès les premiers instants ? Des pistes à suivre...



PORTRAIT

Pol Charoy et Imanou Risselard ont créé le magazine *Génération Tao* il y a 9 ans, devenu depuis 2003 un Centre d'Arts Corporels où se croisent des disciplines traditionnelles et contemporaines comme le Taiji, le Yoga du son ou le Wutao qu'ils ont eux-mêmes créé. Inspirés par des personnalités comme Leonard Orr, Wilhelm Reich, ou Osho Rajneesh, mêlant leur parcours artistique, martial, et bio-énergétique, ils ont, pour cheminer dans la connaissance de soi, mis au point différents outils (souffle alchimique, roue des personnages, Tao du clown) regroupés sous le nom de Trans-analyse© à laquelle a contribué Giovanni Fusetti.

Au siècle dernier, beaucoup d'auteurs tels que Frédérick Leboyer, Otto Rank, Wilhelm Reich, Léonard Orr ou encore Stanislas Grof, ont souligné l'importance des circonstances de la naissance et leurs influences certaines dans le développement futur de notre relation au monde. Toujours dans cette lignée, bien avant notre ère, nous retrouvons également des textes anciens du patrimoine bouddhiste dans lesquels ce concept de « traumatisme » se retrouve à travers la notion de Karma. Les Taoïstes quant à eux prônaient davantage un retour aux qualités d'être originelles de la naissance. Mais malgré leurs différences, tous ces auteurs issus des traditions anciennes ou de l'époque contemporaine insistent sur l'aspect « traumatique » de la naissance. Pour notre part, loin de renier l'importance des « mémoires traumatiques », mais après avoir exploré « à fond et tout azimut » — si nous osons nous exprimer ainsi! — notre pratique nous permet aujourd'hui de souligner l'ornière de ce qui est appelé communément le « traumatisme de la naissance ».

Le déterminisme de naissance

Après 15 ans d'accompagnement, il nous est en effet apparu comme une évidence que le « traumatisme de naissance » contenait les clés d'une notion que nous avons nommée le

« déterminisme de naissance ». Autrement dit : « Ce qui ne tue pas renforce », dans le sens du concept de « résilience » créé par Boris Cyrulnik. Il nous faudrait donc avoir une « seconde vue » pour réussir à tirer la quintessence de la solution à nos problèmes qui se trouve exactement au cœur de notre empreinte traumatique. Or lorsque nous souffrons, nous avons pour habitude et fonction inconsciente de créer un « arc-réflexe », en nous retractant ou en fuyant la zone douloureuse pour nous mettre hors de portée de celle-ci. Et c'est tout à fait la réaction opposée qu'il nous faudrait avoir en « demeurant sur place ». Parce qu'agir en restant présent à soi-même en cas de douleur est la condition sine qua non pour pouvoir extraire ce que la forme, c'est-à-dire l'empreinte «traumatique», renferme en son noyau de « potentiellement positif ». C'est cette attitude et cette attention qui permettent d'intégrer consciemment cet événement pour capter l'énergie, la force, de ce que nous avons appelé le « déterminisme ».

**Transmettre
des forces
à l'enfant.**

La légende de notre naissance

Mais personne et aucune théorie ne peuvent vraiment savoir ce qui est réellement vécu comme traumatique par l'enfant, les parents, les proches, et surtout connaître son influence sur les comportements de l'enfant devenu adulte. Nous pensons que l'empreinte qui res-



tera en nous de ce traumatisme (s'il en est), dépend avant tout de la façon dont les parents vont intégrer et communier à l'enfant l'histoire de sa naissance : sa légende. Ainsi notre fille Soljane qui est née le 17 avril dernier nous entendra-t-elle raconter les circonstances de sa naissance, sa légende telle que nous l'avons vécue. Mais attention ! La qualité de la légende racontée à l'enfant par ses parents est ici essentielle. Il n'est pas question d'édulcorer ou de dramatiser, de fantasmer ce moment (ce qui pourrait fortement perturber l'enfant), mais de transmettre des forces à l'enfant pour lui offrir des appuis dans sa vie future. Et cela dépend donc principalement du travail sur soi accompli par les parents. Autrement dit, qu'elles que soient les circonstances de la naissance, l'empreinte laissée par celle-ci et la réalisation de l'enfant dépendront de l'intégration de l'événement par ses parents comme traumatisme, légende ou déterminisme. Dit d'une autre manière, ce qui est agissant n'est pas le processus objectif de l'événement, mais la manière dont il va se transmettre dans les mémoires. Ce qui se transmet peut alors être considéré comme une légende qui devra être visitée, voire purifiée du fantasme dont elle a bénéficié pour pouvoir devenir une source d'inspiration et de construction plutôt que de déconstruction pour l'enfant. Selon cette théorie, il est donc nécessaire que les parents digèrent l'expérience, la conscientisent et l'intègrent par un travail d'ordre psychothérapeutique, psychanalytique, psycho-énergétique, voire de trans-analyse© comme nous le proposons.

A chaque instant on se fait !

Il reste encore un paramètre à ajouter. Et non des moindres puisqu'il relativise tout ce qui a précédemment été écrit. Nous ne sommes pas que notre histoire et notre passé, nous sommes aussi notre présent, et il existe toujours un espace de possible, de nouveau pour chacun d'entre nous. Grâce à notre libre arbitre, notre intention peut s'exprimer pour comprendre la transmission de cet événement. Et sans amenuiser l'importance de cette empreinte, tout n'appartient pas à ce moment. Puisqu'à chaque instant on se fait homme, femme, être humain. A chaque instant, l'enfant en maturant, en devenant adulte, aura toujours le choix de nourrir sa légende personnelle et peut être de « trans-former » spontanément son traumatisme en un déterminisme, ou tout gâcher et subir les événements, ou les transcender... La naissance est une empreinte à laquelle personne ne peut échapper, quelle que soit la lecture que l'on s'en fait et il n'y a aucune fatalité ici. Ce serait comme refuser de voir l'empreinte d'un oiseau qui vient de se poser dans le sable. Aussi transmettre une légende à son enfant après avoir accompli un cheminement personnel lui donnera-t-il sans

doute plus de facilité à « voyager » dans le monde. Plus tard, s'il s'engage sur une voie de conscience, son traumatisme et sa légende pourront se muter en un déterminisme. Mais osons nous poser cette question : l'épreuve et les circonstances de la naissance ne donnent-elles pas l'énergie et le désir de franchir les obstacles, voire de se réaliser dans notre vie future ? Là encore, qui peut répondre en toute sérénité et conviction à cette question ? Pour exemple, quelles interprétations donner à une césarienne ? Dans la version pessimiste, l'enfant sera incapable de faire les choses par lui-même ; dans une version optimiste, le même enfant trouvera toujours devenu adulte un chemin plus rapide, il sera toujours « sauvé » et trouvera toujours des gens pour l'aider. Est-ce que cela le mènera à franchir tous les obstacles, à vivre de grandes aventures, ou à se mettre toujours en état extrême de danger ? Voudra-t-il donner raison à cette légende ou lui donner tort ? Croyance ? Foi ?

Les deux rives du fleuve

Peut-être parcourons-nous tous la vie en ayant toujours la possibilité de nous trouver sur une rive ou l'autre du fleuve de la vie. Et dans ce monde, peut-être trouverions-nous d'un côté, les personnes qui « voient » et de l'autre, celles qui ne « voient » pas, autrement dit celles qui ont décidé de chercher ce qu'est la vie, qui elles sont (laisser tomber le voile de toutes les croyances, comprendre leurs schémas, les transformer, ne plus en dépendre, etc.), et de l'autre, les personnes qui préfèrent, consciemment ou inconsciemment, ne pas regarder, ne pas savoir. De ces deux rives, traumatisme, légende ou déterminisme, le fleuve s'en trouve plus ou moins semé d'embûches, avec la capacité plus ou moins grande de les traverser, mais une chose est sûre, le fleuve n'est pas le même pour les uns et pour les autres. Aussi, toutes les théories avancées autour de la naissance, et y compris la nôtre ici, est subjective, et peut-être déjà reliée à notre propre processus de naissance. Elles n'en préservent pas moins leur authenticité et leur vérité. Mais quel fantasme sans doute de croire que telle manière de naître serait plus idéale qu'une autre. Au résultat, tous les débats objectifs sont vains et les vérités de chacun subjectives. Et c'est le fait de croire en l'objectivité qui est vaine. Le questionnement est finalement plus important que la réponse. Et questions et réponses évoluent au fur et à mesure des expériences. C'est ce que l'enfant devenu adulte gardera comme impression en lui des circonstances de sa naissance qui est agissant. C'est lui qui va tisser une trame comme un fil d'Ariane auquel il donnera sa propre couleur. D'une certaine manière, le reste n'existe pas. ■

T. B. BRAZELTON

Après avoir terminé ses études de médecine en 1943, T. Berry Brazelton a étudié plus particulièrement le comportement des nourrissons et les moments clés de la petite enfance dans le processus de renforcement de la cellule familiale. En 1972, la création, à Harvard, de la « Child Development Unit » (Centre de Recherche et de Formation en Pédiatrie du Développement), est le résultat tangible de ses travaux sur le nourrisson et sa famille. Il est ainsi devenu un véritable pionnier en matière de recherche dans le domaine des compétences néonatales en établissant en 1973, après vingt ans de recherches, une échelle d'évaluation du comportement du nourrisson dite « échelle de Brazelton ». Cet outil, conçu pour les nouveau-nés dès la naissance jusqu'à la fin du deuxième mois de vie, met en évidence de nombreuses qualités et compétences des nouveau-nés en général ainsi que leur caractère en particulier. On peut détecter, entre autres, comme aptitudes : le degré de sensibilité de chaque bébé et son besoin de protection, sa robustesse et son degré d'indépendance, les signes révélant sa fatigue, ce qui le reconforte, son intérêt pour l'échange interactif avec ses parents ou l'examineur, comment il teste systématiquement l'ouïe et la vision. Ainsi l'échelle recherche-t-elle de quoi le bébé est capable. Elle montre ses atouts, aussi bien que ses vulnérabilités et la manière de les appréhender. Le bébé est une personne à part entière, avec son propre caractère et ses réactions : dès lors, les parents ne sont plus seuls dans la relation et l'enfant participe aussi à la qualité de cette relation. Tout cela a été révélé par Brazelton à une époque où l'on considérait encore le bébé comme « quelque chose » d'uniquement façonné par son environnement. Merci Mr. Brazelton...